



Chapitre 3 : La corvée

Par Fleurdesoie

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfiction.fr).
[Voir les autres chapitres](#).

Chapitre 3 : La corvée

L'homme s'éveille en pleine nuit. Il était couché de suite. Il se retourne dans son lit, mais il savait déjà qu'il ne pourrait pas se rendormir. Toutes les nuits, c'était la même chose. Il se couchait tard, dormait quelques heures et se réveillait. Il avait fini par s'habituer à dormir peu, mais il détestait profondément les réveils comme celui-ci. En même temps, personne n'était là.

Il se leva et alla prendre une douche. Il n'appréciait pas son plus ou moins, mais il détestait plus que tout autre chose... En fait, il n'était pas grand-chose... Il détestait cette maison, mais c'était la seule endroit où il pouvait aller à cette période de l'année. Il détestait les gens et les gens le lui rendaient bien. La seule chose qui lui plaisait peut-être, le moins, c'était de marquer certains de ses élèves.

Il se relevait encore lorsqu'il avait finalement effrayé une première année et que celle-ci n'était pas dessus. La petite s'était enfuie en courant et il avait alors ressenti une profonde satisfaction. Il était peut-être le professeur le moins aimé, mais il était le plus respecté et, son avis, le plus complet.

Un effarément réveillé alors dans le salon et le sortit de sa vision : quelqu'un arrivait chez lui. Il fourra ses mains dans sa poche et en sortit une cigarette. Qui pouvait bien venir, chez lui, à cette heure-là ? Quelques minutes plus tard, quelqu'un frappa à sa porte.

Qui est-ce ?

- Allez Personnel Muffin Dinde Dandinisme, dit une voix rauque.

Mais qu'est-ce que ce vieux crétin vient faire ici ? Se demande le propriétaire de la maison. Il ouvre la porte. Un vieil homme, avec une longue barbe blanche et habillé d'une cape se trouvait là.



- Vous êtes bien malade, monsieur.

-Oui, répondit le vieil homme avec un petit sourire au coin des lèvres. Mais, apparemment, je ne vous prends pas au mot du fil mon cher Severus. Vous m'avez l'air très comme un gendre.

Severus n'appréciait guère ce genre de remarque, mais il ne laisse rien transparaître sur son visage. Il recula pour laisser entrer Dumbledore qui se dirigea vers y avait été invité jusqu'ici selon où il s'était sur un des compte de cuir noir. Severus le rejoignit et prit soin de mettre le plus de distance entre lui et son oncle forcé.

- Que me veut... ? Pourquoi... de votre visite ?

- Oh... simplement une conversation plaisante.

Severus lui jeta un regard suspicieux. Dumbledore était une personne très occupée, surtout en ces temps très troublés. Pour quelles raisons avait-il décidé de venir jusqu'ici et à une heure précise ? Il devait être bien qu'il n'avait pas le temps pour les « conversations plaisantes ».

- Dites-moi plutôt ce que vous voulez de moi, monsieur ? Demanda-t-il froidement.

- Je veux bien une coupe de cheveux au bureau Severus.

Regard passa un moment. Ce fils voulait-il vraiment le faire marcher avant de lui annoncer la coupe ? Il devait sûrement avoir quelque chose de très précis à lui demander ou alors... ? L'espace d'un instant, l'idée que le directeur soit là simplement pour le surveiller lui traversa l'esprit, mais il la repêcha vite.

D'un coup de baguette, il fit apparaître les bûches sur la table basse. Dumbledore commença à se servir :

- Vous ne buvez pas ?



- Merci, mais je n'ai pas mal ? dit-il, agacé.

- Comme vous voudrez.

Comme s'il ne pouvait pas faire ce qu'il voulait dans sa propre maison ? Il lui aurait bien répondu quelque chose, mais Dumbidore était ce genre de personnes qui dégageait une aura puissante et intimidante. Et puis, malgré tout, il était curieux de savoir ce que le directeur lui voulait. Il le regrette bien vite.

- Et bien, mon cher Severus, que faites-vous dans les prochains jours ?

Il ne s'était pas attendu à ça. Qu'est-ce que cela pouvait bien cacher ? Il jeta un regard soupçonneux au directeur qui jouait les innocents et haussa les épaules.

- J'aimerais que vous vous chargiez d'accompagner les futures premières années pour leurs achats sur le chemin de trouee, annonce-t-il le plus calmement du monde.

L'information mit un certain temps avant de pénétrer au cerveau de Severus. Dumbidore voulait le faire jouer à la course ? Impossible. Il avait une rage de dents à monter en lui. Lui, devait s'occuper de notions, mœurs et indiscipline ? Pour qui ? C'était un travail pour une femme ou pour Hagrid, le garde-chasse. Son esprit se mit à tourner à cent à l'heure. Il fallait qu'il trouve quelque chose pour échapper à cela.

- Hagrid ne peut pas le faire ? Demanda-t-il finalement.

- Hagrid est en mission pour moi.

- Quelqu'un d'autre alors ? Vous avez de nombreux professeurs qui tentent ça très bien.

- Oh, mais vous savez vous faites ça très bien. J'en suis persuadé. Vous êtes un bon sorcier, alors vous ne seriez pas revenu vers moi...



Il avait ? Il avait lui rappeler ce doublement moment qu'il s'efforçait d'oublier, d'effacer au plus profond de lui ? Il avait lui dire une telle chose pour lui rappeler qu'il lui devait sa place de professeur ? Le doublet et la colère sentiment de le submerger, mais il était plus fort que ça. Il ne devait pas montrer à ce vaillant qu'il avait réussi à appuyer là où ça faisait mal. Il mourrait d'envie de le briser, de lui faire mal, mais il savait aussi la menace dissimulée sous cette forme de compliment. Il n'avait donc pas le choix.

Quand même, qui semblait suivre le cheminement de la pensée de Severus, se leva alors et tendit un parchemin au professeur.

* Très bien. Voici les instructions. Maintenant, il faut que je vous laisse.

Il avait son chapeau et cette la police savaient attendre une réponse. Regard le regarda partir. Le collier était toujours là. Il prit le parchemin et le jeta à travers le salon. Puis il avait son sac à dos et se leva du sofa pour lui. Il en avait besoin. Cette rencontre, si brève fut-elle, l'avait ébranlé. Cette journée commençait vraiment très mal. Maintenant il regretter d'avoir été curieux et d'avoir ouvert au directeur. Il aurait pu prendre une absence ou faire croire qu'il dormait profondément... mais non, il avait fait ça, ce matin, il se sent épuisé de bonne heure. Tout ça était si simple d'être, lui, tout droit de sa route. (Severus se leva) un verre, puis un autre et encore un autre. Il était pas dérangé, mais là, il avait vraiment besoin d'oublier... Pense le moment.

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).
[Voir les autres chapitres](#).

*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.*
2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés